

Monsieur.

Vous avez bien communiqué à Messieurs les Etats Similaires, vos
deux dernières lettres, ou vous disiez prudemment de l'Etat de vos
affaires; et de ce que vous jugez qui en y puisse apporter de paillardie. Bien
n'en tombe à terre. Au moins celui, à qui vous en faites les offrir,
fais, relie le tout comme il doit, et à ce que j'espère, sa seconde
se bonne intention à vous rendre satisfait de tout ce qui sera
possible. Après ce peu d'advis en matière publique, je vous supplie
me permettre de vous demander le bred en quelque chose de particulier
qui me concerne. C'est que Monsieur et Maistre ont de rendre
un signalé témoignage de l'union de sa bienveillance tres
particulier en mon endroit, par la concession gratuite d'une tres belle
pièce de terrain long de 3 bo. toises, et large de bo. 90. et moins vers
l'un des bouts, située le long de ce que nous nommons icy l'acthen
land, en la Baronnie de Sirey ceste fois, et s'étendant ainsi de puis
le logis que va baptiser M. le Comte Maurice, jusques au S. Wolboergh
Place très bien digne d'un beau bâtiment, comme aussi j'y en desaigne
un de 90. toises de front, avec sa basse-cour, galeries, et autres appartes,
moins le tout à l'instance de S. Ex^{te} qui, par affection naturelle qu'ils
portent à l'Acquittement, ne cessent d'arriver à l'embellissement
de la Haye, et à mesme intention m'a honoré de ce beau présent. La
description que je vous en fais icy tant d'importunité, ne tend qu'à me
faire le chemin vers ceste question: s'il n'y auroit moyen de passer si
bien dans les canes troubles de bred. quieteur, que moyennant la grace
de Monsieur le Landgrave, on s'en pourroit faire pourvoir d'une
certaine d'arbres de genre, à se soulager d'une partie de la despens
que ce bâtiment me va jeter sur les bras, et si, outre la faveur que j'ose
m'en promettre Monsieur de vous, et de vous etimer qu'il n'y en ait
paillardie que j'y fusse utilement employé, hors celle de S. Ex^{te} mesme,
qui je ne voudrois pas faire desavouer à une intercession de si peu de
valeur. Et lors le Comte Maurice a tenu des expéditions bien adroités
à de semblables négociations. et s'est fait pourvoir en sorte de trois
cottes, que je pense qu'il paiera régembit sa maison en bois de
cèdre. Mais je ne prétends nullement me valloir de comparaison
si inégalé, ainsi de me voir subvenir tant soit peu par l'adresse de
mes amis parmi lesquels, Monsieur, si je m'aiant à vous offrir
rangé en ceste occasion: je vous supplie d'en attribuer la source à la
démonstration qu'il vous a pleu tousjours me faire de l'union de
bred. amitié, comme à celui qui de longue main envoie vos occetuz
inignes, et ceteris le bien de leur croissance, obligez moi, si vous
plait, de m'y confirmer de la suite de vos courtoisies, et de me dire
sans gombit si je m'emanciper a des prétentions de vosdonnés et
desquelles les effets doivent servir à charge du Comte de qui j'en vous

pas vus d'interdire; Car cela estant, je serois à toute impudence, et
me condamner sans absolution. Mais, si, comme je disoy d'inter, il y a
apparence de retirer quelque flange du docteur qui font les tourments de
la justice dans ces misérables prisons, je retournerai à vous faire de mi en
signifier vos adresses, et après tout vous conyier, de donner de l'interpar
tition favorable à mon effort, et de faire état, qu'il y a quelque façon
de vus de venir que je suis sans fuir ni fuir.

Monsieur

